# **THOMAS LEFORT | biographie en français (août 2025)**

"Une spontanéité et une fraîcheur merveilleuses"

#### Joel Smirnoff

"Une personnalité forte et unique, une qualité de son très originale, proche des maîtres de l'âge d'or - un fort instinct de la Musique"

### **Emmanuel Hondré**

"Un style qui lui est propre et qui rappelle un peu les grands violonistes de l'âge d'or du 20ème siècle. Un jeu très naturel aux qualités contagieuses. Personnalité très créative et magnétique sur le plan musical"

# **Glenn Dicterow**

"Thomas Lefort a définitivement son propre style. Il rappelle une époque et une manière plus ancienne de jouer du violon et et de faire de la musique."

### **Philip Setzer**

"Son jeu est très inspiré, avec beaucoup de flair, des qualités de chanteur et une voix personnelle reconnaissable."

## Hagai Shaham

"Un merveilleux style de virtuosité avec un caractère original qui est très particulier et très unique."

### Kyoko Takezawa

"Un musicien très intéressant avec ses propres idées et son propre style. Thomas Lefort adopte une approche presque opératique, ce qui est si rare parmi les jeunes interprètes d'aujourd'hui."

### Maxim Vengerov

"De la musique inhabituelle de la manière la plus merveilleuse, un musicien authentique avec une originalité et une sincérité absolue. Son jeu est digne, généreux, avec une grande tenue et beaucoup de chaleur."

### Jian Wang

Remarqué à l'âge de 13 ans par Ivry Gitlis, Thomas Lefort a été son disciple jusqu'à sa mort et a vécu à ses côtés un compagnonnage intense et complice tant sur le plan violonistique qu'humain. À l'aise dans tous les répertoires, il défend aujourd'hui l'héritage et la générosité musicale de la dernière grande légende du violon à avoir traversé le XXe siècle.

Né en 1994 à Marseille, élève de Frédéric Ladame puis de Suzanne Gessner et Patrice Fontanarosa à Paris, il est reçu à l'unanimité en 2012 au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans la classe de Roland Daugareil dont il ressort diplômé avec les plus hautes distinctions en obtenant un Premier prix de violon. Il s'est ensuite perfectionné en Italie auprès du violoniste Salvatore Acccardo à l'Académie Chigiana de Sienne ainsi qu'à l'Académie Walter Stauffer de Crémone, où il s'approprie les secrets de l'école italienne du violon et prend goût à la virtuosité acrobatique des oeuvres de Niccolo Paganini. Il a par ailleurs suivi l'enseignement de Renaud Capuçon à la Haute-Ecole de Musique de Lausanne, dont il est également diplômé d'un Master de Soliste, et étudié la musique de chambre auprès de professeurs tels que François Salque, Jérôme Pernoo ou encore Nobuko Imai, Pamela Frank et Sadao Harada au sein de l'Académie internationale de musique de chambre Seiji Ozawa.

Il est lauréat de nombreux grands prix internationaux : Concours International Ginette Neveu (2007), Concours International Rodolfo Lipizer (2009), Grand Prix Isaac Stern International Competition à Shanghaï (2022), Premier Prix Jeune Talent d'Île-de-France (2007), Prix du Public lors du Festival Musical d'Automne des Jeunes Interprètes (2012), Premier Grand Prix au Concours Européen Jeunes

Talents Un Violon sur le Sable (2014), Prix de la Fondation Banque Populaire (2016), Prix de la Fondation de France (2017), Prix de la Fondation l'Or du Rhin (2018) (...). Thomas Lefort s'est produit en soliste avec de nombreux orchestres dont l'Orchestre National d'Îlede-France, l'Orchestre Philharmonique de l'Oural, l'Orchestre Philharmonique de Roumanie, l'Orchestre de Padoue, l'Orchestre Pasdeloup, l'Orchestre des Jeunes d'Île-de France, l'Orchestre Ostinato, l'Orchestre des Pays de la Loire, l'Orchestre régional de Cannes-Provence-Alpes-Côte d'Azur, l'Orchestre national Avignon-Provence (...) et sous la direction de chefs tels que Jean-Claude Casadesus, Dmitri Liss, Lawrence Foster, Alain Altinoglu, Bruno Mantovani, Adrian McDonell, Roberto Fores Veses, Nicolas Chalvin, Jonathan Schifmann, Chloé Dufresne, Julien Leroy (...); dans des salles telles que la Philharmonie de Paris, la Salle Gaveau, la Salle Cortot, la Salle Pleyel, le Théâtre du Châtelet, la Fondation Louis Vuitton, la Banque de France, le Victoria Hall de Genève, l'Auditorium Stravinsky de Montreux, la Philharmonie d'Ekaterinbourg, le Palazetto Bru-Zane à Venise, le Grand amphithéâtre de La Sorbonne, la Fondation Singer-Polignac, le Théâtre de Provence, le Théâtre d'Avignon, le Théâtre national de Saint-Nazaire, le Théâtre de Nîmes, l'Opéra de Marseille (...) au sein de festivals tels que le Martha Argerich Festival à Hambourg, les Sommets Musicaux de Gstaad, le Festival International Les Sommets du Classique à Crans- Montana, le Festival « Le Salon Romantique » du Palazzetto Bru Zane à Venise, les Folles Journées de Nantes et d'Ekaterinbourg, le Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, le Festival de la Roque d'Anthéron, le Festival Chopin à Nohant, le Festival Un Violon sur le Sable, le Festival de Menton (...).

Son premier album intitulé « Folk » a été réalisé grâce au généreux soutien de la Bourse Patrick & Ute Petit, dans un programme en duo avec le pianiste Pierre-Yves Hodique (Prix du meilleur pianiste accompagnateur lors du Concours international Tchaïkovski à Moscou en 2011) sorti en 2019 sous le label Mirare. Il y aborde des pièces « qui ont fait la réputation des princes de l'archet » (Cadences), « généreux dans ses élans et ses timbres, il montre un bel aplomb, une fine sensibilité et une indiscutable sûreté technique, un style sans emphase ni effet inutile, au service de l'esprit propre à chacune des pages, avec un engagement partout réel » (Diapason). Récemment, il vient de sortir son second album en solo intitulé « Il Violino Solo » (2023), réunissant des pièces de Paganini, Bach et Enrst.

Thomas Lefort apparaît dans les bandes son de plusieurs films, composées par Grégoire Hetzel : L'innocent (2022), réalisé par Louis Garrel, Frère et Soeur (2022) et Tromperie (2021) réalisés par Arnaud Desplechin ainsi que de la série Canal + Paris 1900 (2021).

Il est le co-créateur et le directeur artistique du Festival « Les Étoiles du Classique » à Saint-Germainen-Laye, parrainé par Martha Argerich en 2022, Jean-Claude Casadesus et Karine Deshayes en 2023, qui réunit les meilleurs musiciens classiques de la nouvelle génération pendant quatre jours festifs en plein air, pour rendre la musique classique accessible à tous.

Il enseigne le violon à l'École normale de musique de Paris Alfred Cortot. Il joue une réplique d'un violon d'Antonio Stradivari « Le Tivadar Nachéz » datant de 1709 et réalisée par Stephan Von Baehr.